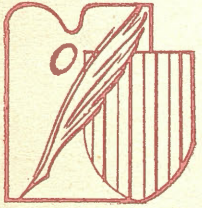


HOMMAGE

A

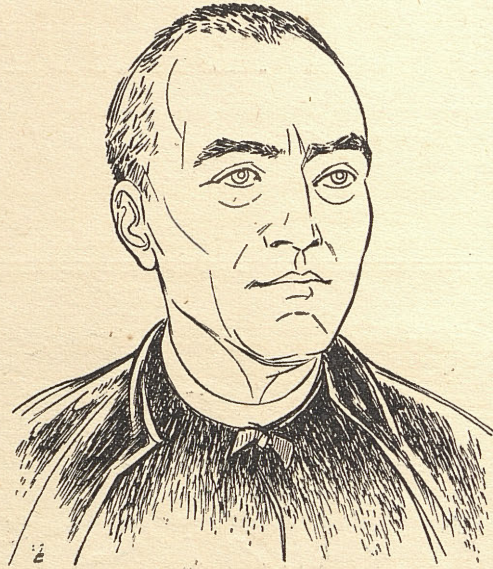
JACINT VERDAGUER

à l'occasion du Cinquantenaire de sa mort



Amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne

Paris, 15 Mars 1953



Né le 17 mai 1845 dans le petit village de Folgueroles, au cœur même de la Plana de Vich, au pied des contreforts pyrénéens de la Catalogne, Jacint Verdaguer, l'un des plus grands poètes de la fin du siècle dernier et âme de la renaissance catalane, a vu le jour au sein d'une famille très modeste mais attachée comme nulle autre aux vieilles traditions du terroir catalan.

Enfant, il aime s'attarder au spectacle de la nature, à marcher dans la tempête les jours d'orage, à jouir de la beauté paisible d'un paysage grandiose, d'un ruisseau qui coule, d'une prairie en fleur, d'un champ de blé qui frissonne, d'un oiseau qui chante.

Séminariste en même temps qu'ouvrier agricole dans une ferme qu'il a rendue célèbre, il étudie la philosophie et la théologie, mais son cœur et son esprit s'adonnent tout entiers aux charmes de la poésie, se délectant à la lecture des poètes classiques et modernes et à la rédaction de ses premières compositions. Il fonde avec des amis « L'Esbart de Vich », véritable salon littéraire au bord d'une source champêtre, d'où jaillira bientôt la flamme qui va envelopper rapidement la Catalogne entière d'un grand amour pour la patrie et pour les lettres catalanes.

A l'âge de vingt ans, son triomphe éclatant aux Jeux Floraux de Barcelone en 1865, où il se présente devant une assemblée très mondaine habillé en paysan catalan, et coiffé de la « barreïna » rouge — coiffe qu'il n'abandonne jamais en témoignage de son amour aux traditions et coutumes du peuple catalan —, détermine sa vocation et il deviendra bientôt l'un des plus grands poètes de son époque, l'âme de la renaissance de la Catalogne, le sauveur de la langue catalane et le digne symbole de la résurrection de tout un peuple.

Devenu prêtre, il abandonne bientôt la carrière paroissiale pour une aumônerie privée chez le Marquis de Comillas, propriétaire de la Compagnie Transatlantique espagnole qui va lui permettre de réaliser son rêve de parcourir le monde en quête de nouveaux horizons et de nouveaux paysages, de con-

1101

naître d'autres peuples et de vivre sous d'autres cieux. Il visite ainsi un grand nombre de pays, d'où il rapporte des images et des souvenirs que l'on retrouvera dans ses poésies et dans sa prose.

Chantre immortel de la Catalogne, il réveille la patrie catalane et infuse dans ses veines un sang nouveau. Il est le plus grand artisan de sa renaissance littéraire et donne à cette renaissance, comme l'a écrit le maître Pau Casals, un caractère d'universalité et de grandeur impérissables.

Poète lyrique et mystique par excellence, son œuvre se place parmi les plus grandes œuvres de l'Europe de la fin du XIX^e siècle.

Poète épique, il écrit notamment les deux célèbres poèmes : « L'Atlàntida » et le « Canigó », considérés par la critique mondiale comme la plus haute expression de la poésie épique de son époque, et au sujet desquels, le poète Vicens Querol a dit : « Ceux qui ne connaissent pas la langue catalane, n'hésiteront pas à l'apprendre pour le seul plaisir de lire Verdaguier comme on apprend le grec pour lire Homère ».

Il devient l'ami de Mistral et le grand poète provençal le serrant dans ses bras, lui dit avec émotion : « Tu Marcellus eris », répétant ainsi les mêmes mots par lesquels Lamartine l'avait accueilli lui-même, après avoir découvert « Mireio » au cours d'une nuit mémorable.

Son accent poétique, son style, l'effort de chaque jour dans le choix des mots qu'il est allé chercher dans les coins les plus cachés de la terre catalane et au cœur même des Pyrénées et qu'il a recueillis de la bouche même des bergers et des paysans, donne à son œuvre une telle valeur qu'il sera salué sans réserve comme le sauveur de la langue catalane. Le grand critique espagnol Menéndez y Pelayo déclarera un jour : « Il n'y a pas de langue moderne qui égale en puissance et en flexibilité la langue catalane telle que Verdaguier sait la manier ». Et l'admirable poète roussillonnais J.-S. Pons pourra écrire à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa mort : « Comme Mistral, il a renouvelé une langue par un prodige semblable. Son œuvre de visionnaire est l'expression même du romantisme religieux. Elle s'engage dans deux voix parallèles : celle de la mystique populaire et celle de la narration épique. « Le Canigou » développe une épopée religieuse en marge d'un conte de fées. Verdaguier se montre supérieur dans l'invention de la mélodie. Le chant des oiseaux et le plain-chant liturgique, ressources qu'il utilise tour à tour, donnent à sa poésie un caractère d'enchantement.

« Invariablement séduit par le spectacle grandiose de la nature, Verdaguier va cependant au-delà du romantisme parce qu'il révèle le trésor intact du langage — neige et moisson — et parce qu'il transpose ou exalte avec l'accent de Raymond Llull et les couleurs de Jaume Serra, les merveilles du folklore religieux. Sa poésie fait penser aux scènes angéliques d'un retable d'où se dégagerait un fascinant arc-en-ciel. »

En bute aux persécutions de ses adversaires et des ennemis de la Catalogne, Jacint Verdaguier mourait à Barcelone le 10 juin 1902. Le peuple catalan, consterné par ce deuil qui le frappait au plus profond de son être, fit de ses obsèques une apothéose. Son cercueil disparaissait sous des montagnes de fleurs cueillies dans tous les coins de la Catalogne et qui brillaient au soleil mêlées aux couleurs sang et or du drapeau catalan, tandis qu'une foule de milliers et de milliers de personnes accompagnait sa dépouille mortelle à sa dernière demeure.

Il est inhumé au cimetière de Monjuïc à Barcelone, face à la mer, où sa tombe est constamment fleurie.

Aujourd'hui, cinquante années après sa mort, Jacint Verdaguier reste plus que jamais le symbole vivant de la renaissance de la Catalogne, et c'est avec une foi inébranlable dans l'avenir que le peuple catalan tout entier chante avec lui :

Ràtria, et donna ses ales la victòria ;
com un sol d'or ton astre es va llevant ;
Ilença a ponent el carro de ta glòria,
puix Deu t'empeny, oh Catalunya avant !

*Patrie, la victoire t'a donné ses ailes ;
Ton astre se lève comme un soleil d'or ;
Lance vers l'Occident le char de ta gloire,
Puisque Dieu te pousse, Catalogne, en avant !*

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

■ LE CINQUANTENAIRE DE LA MORT DE J. VERDAGUER.

Allocutions de :

- J. M. TARRAGO, *Délégué général de l'Institut Catalan d'Art et de Culture.*
- P. L. BERTHAUD, *Président des « Amis de l'Institut Catalan ».*

■ JACINT VERDAGUER, CHANTRE DE LA CATALOGNE.

par le Majoral-Abbé J. SALVAT, mainteneur de l'Académie des Jeux Floraux.

■ POESIES DE J. VERDAGUER :

- *L'INCENDI DELS PIRINEUS.* (Fragment de « L'Atlàntida »).
Récitant : Lluís BRUGALLA
- *LA MALEIDA* (Fragment du « Canigó »).
Récitant : Gabriel NOGUES
- *LLUNY DE LA TERRA*
- *A LA REINA DE CATALUNYA*
Récitant : Maria de IBORRA
- *LA BARRETINA*
- *A CATALUNYA*
Récitant : Joan BALIELLES

■ JACINT VERDAGUER, SYMBOLE DE L'UNITE DES CATALANS.

par Ventura GASSOL
Ancien Ministre du Gouvernement de la Généralité de Catalogne.

ENTRACTE.

Visite de l'Exposition du Livre verdaguerien dans le hall de la Sorbonne.

DEUXIÈME PARTIE

■ LA « CORAL CATALANA » de l'Institut Catalan, *sous la direction de Lluís SALVADO :*

- *HIMNE A VERDAGUER* (première audition) .. J. M. Tarrago, J. Roca i Carbonell
- *CATALUNYA, PATRIA NOSTRA* V. Gassol, J. Fontbernat
Soliste : J. LLOPIS, ténor
- *LA BALENGUERA* J. Alcover, A. Vives
Soliste : J. LLOPIS, ténor
- *LA FILLA DEL MARXANT* (Chanson populaire)
- *L'EMIGRANT* J. Verdaguer, A. Vives
- *L'EMPORDA* J. Maragall, E. Morera

■ CHANSONS POPULAIRES :

- *MUNTANYES DEL CANIGO* (Chanson populaire) .. Martinez Valls
- *EVOCACIO DEL PIRINEU*
per Joan PEIRO, ténor
- *FARIGOLA* J. Verdaguer, J. Borrás de Palau
- *EL TESTAMENT D'AMELIA* (Chanson populaire)
per J. LLOPIS, ténor

■ SUBURBIS (Mompou) *Interprétation au piano par Ferran ELIAS de QUIROS*

- *ROSADA DIVINA* J. Verdaguer, L. Millet
 - *EL NOI DE LA MARE* (Chanson populaire)
 - *MONTSERRATINA* J. Verdaguer, F. Elias de Quiros
 - *EL QUE ET DIRIA* E. Guanyavents, E. Morera
 - *EL LLIRI BLANC* J. Verdaguer, Pau Casals (1)
- Interprétation : Mme Solé de ELIAS, Soprano.*
Au piano : Ferran ELIAS de QUIROS.

■ La SECTION DE DANSE de l'Institut Catalan et le GROUPE FOLKLORIQUE de l'Amicale des Catalans de Paris :

- *L'ENTRELLISSADA*
- *BALL DE CORRER*
- *BALLET CERDA*
- *L'HEREU RIERA*
- *LA MORISCA*
- *GALOP DE CORTESIA*
- *LA SARDANE : « EL SALTIRO DE LA CARDINA ».*
Accompagnement d'orchestre

— Clôture par M. MARIO ROQUES, *Membre de l'Institut,*
Président du Comité d'Honneur de l'Institut Catalan.

— *ELS SEGADORS*, par la « Coral Catalana » — *LA MARSEILLAISE*

(1) *Composition spécialement envoyée par Maître Pau CASALS à l'occasion de la présente Commémoration.*

COMITÉ D'HONNEUR

PRESIDENTS :

MARIO ROQUES

Membre de l'Institut

Président du Comité d'Honneur de l'Institut Catalan d'Art et de Culture

JEAN SARRAILH

Recteur de l'Université de Paris

Vice-Président du Comité d'Honneur de l'Institut Catalan d'Art et de Culture

JOSEP IRLA

Président de la Generalitat de Catalunya

MAITRE PAU CASALS

Président d'Honneur du Conseil Central de l'Institut Catalan

MEMBRES :

MARCEL BATAILLON

Membre de l'Institut

PERE BOSCH-GIMPERA

Ancien Recteur de l'Université de Barcelone

PIERRE-LOUIS BERTHAUD

Conseiller de l'Union Française

CLOVIS BRUNEL

Membre de l'Institut

JEAN CAMP

Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université d'Air

ALBERT CAMUS

Ecrivain

JOSEPH CANTELOUBE

Compositeur

CARLES CARDO

Ecrivain

JOSEP CARNER

Mestre en Gai Saber

JEAN CASSOU

Ecrivain

ANDRE CHAMSON

Ecrivain

PIERRE FOCHE

Directeur de l'Institut de Phonétique

VENTURA GASSOL

Ancien Ministre de l'Education Nationale du Gouvernement de la Catalogne

ISMAEL GIRARD

Directeur de l'Institut d'Etudes Occitanes

CARLES GRANDO

Président de la « Mantenencia Catalana » et de l'Académie de la « Ginesta d'Or »

ENRIC GUITER

Professeur agrégé

PIERRE LAVEDAN

Directeur de l'Institut d'Art et d'Archéologie

FRANÇOIS MAURIAC

Membre de l'Académie Française

Prix Nobel

FREDERI MISTRAL

Capoulié

JEAN PAULHAN

Ecrivain

JOSEP SEBASTIA PONS

Professeur à la Faculté des Lettres à l'Université de Toulouse

JOSEP SALVAT

Professeur à l'Institut Catholique de Toulouse

CAMILLE SOULA

Professeur à la Faculté de Médecine de Toulouse



Le roi catalan Jacques Ier le Conquérant,
déposant son épée aux pieds de la Sainte-Vierge,
d'après le poème verdaguerien « Don Jaume à
Sant Jeroni » interprété par le peintre Mentor
Blasco.

(Extrait du numéro spécial de
« PRESENCIA CATALANA »)



A L'OCCASION DU CINQUAN-
TENAIRE DE LA MORT DE
JACINT VERDAGUER

PRESENCIA CATALANA

a publié un **NUMERO SPECIAL**
cansacré au grand poète catalan.

Abondamment illustré de photos
retracant la vie de J. Verdaguer,
enrichi de dessins inédits des plus
grands peintres catalans et con-
tenant, avec la reproduction des
meilleurs textes verdagueriens,
des articles signés des écrivains
connus, le numéro spécial de
« PRESENCIA CATALANA »
cansacré à J. Verdaguer, est et
sera le meilleur souvenir du
cinquantenaire.

Ce numéro vient de paraître

PRIX 250 franos
EN VENTE DANS LA SALLE

Mentor
53

HYMNE A VERDAGUER

à l'occasion du Cinquantenaire de sa mort

Paroles de J.-M. TARRAGO

Musique de J. ROCA i CARBONELL

Al -- cem un cant de glo -- ria que a -- brandi el món sencer, can --
rebenit molt riet. Fi

- tem, can -- tem Vic -- tò -- ria; e --terna és la me -- mò -- ria del nostre Ver -- sa -- guer.

Oh fill de Ca -- ta -- lu -- nya, te -- rra no -- ble, oh po -- e -- ta im -- mortal del nostre.

po -- ble, dels ca -- ta -- lans ho -- nor -- tu la pà -- tria amb la li -- ra desvet -- lla -- ves --
tu als seus fills l'esperança re -- tor -- na -- ves can -- tant la fe i l'ho -- nor

*Alcem un cant de glòria
que abrandid el món sencer;
cantem, cantem Victòria!
eterna és la memòria
del nostre Verdaguier.*

I

*Oh fill de Catalunya, terra noble,
oh poeta immortal del nostre poble
dels catalans, honor;
tu la pàtria, amb la lira desvetllaves,
tu als seus fills l'esperança retornaves
cantant la fe i l'amor.*

II

*El nostre poble albira, desplegada,
la senyera de sang i l'or barrada
sentint la teva veu;
recordant un passat ple de grandesa,
dominant un present fet de tristesa,
una alba nova veu.*

III

*La lira, per la pàtria, ressuscita,
l'esperit de la terra en tu palpita,
oh, canta més que mai:
canta, canta a l'aurora que s'acosta,
que pel poble que creu, mai no hi ha posta,
que és lliure com l'espai.*

IV

*Ressoni arreu el càntic d'esperança,
retrunyint dins els cors plens d'enyorança,
més fort que « L'Emigrant »;
que ressoni ben alt de serra en serra,
Catalunya en farà el seu crit de guerra,
la pàtria deslliurant.*